

Académie de Draa-Tafilat
Examen régional 2021

TEXTE DE BASE :

- Il existe, dit-elle, des papiers pour le prouver, des papiers gardés précieusement par l'imam de la mosquée de notre petite ville. Qui es-tu, toi, femme d'un fabricant de charrues, sans extraction, pour oser mettre ton linge, plein de poux, près du mien fraîchement lavé? Je sais ce que tu es, une mendicante d'entre les mendiants, une domestique d'entre les domestiques, une va-nu-pieds, crottée et pouilleuse, une lécheuse de plats qui ne mange jamais à sa faim. Et ton mari! Parle-moi de cet être difforme, à la barbe rongée de mites, qui sent l'écurie et braie comme un âne! Que dis-tu? En parler à ton mari? Est-ce que moi, je crains ton mari? Qu'il vienne! Je lui montrerai de quoi peut être capable une femme de noble origine. Quant à toi, arrête tes piailllements et ramasse tes hardes. Toutes les voisines témoigneront en ma faveur. Tu m'as provoquée. Je ne suis pas une petite fille pour me laisser insulter par une femme de ton espèce.

De notre fenêtre du deuxième étage, pâle d'angoisse et de peur, je suivais la scène, alors que ma mémoire d'enfant enregistrerait les phrases violentes.

Le soir, tout abruti de sommeil, j'entendis mon père monter l'escalier. Il entra selon son habitude, se dirigea vers son matelas posé à même le sol. Ma mère prépara le souper, posa la table ronde, le plat de ragoût et le pain. On sentait qu'elle boudait.

Mon père se mit à manger sans poser de questions. Ma mère boudait toujours. Puis elle éleva brusquement la voix et dit :

- Cela ne te fait rien à toi, qu'on nous traîne dans boue, qu'on nous insulte, qu'on insulte nos nobles origines, nos ancêtres qui faisaient trembler les tribus! Cela ne te fait rien que les gens de basse extraction tentent de souiller, par des paroles inconvenantes, notre famille qui compte parmi ses morts des hommes courageux, des chefs, des saints et des savants! Toujours silencieux, mon père continuait à manger.

Ma mère recommença :

- Oui, tout cela ne te fait rien. Que ta femme subisse tous les affronts, ton appétit n'en est pas affecté et tu manges comme à l'ordinaire. Moi, j'ai tellement de peine sur le cœur que je ne mangerai plus jamais de ma vie. Ma mère, se cachant le visage dans ses deux mains, poussa un long sanglot et se mit à pleurer à chaudes larmes. Elle gémissait, se lamentait, se donnait de grandes claques sur les cuisses, chantait sur un air monotone et combien triste tous les malheurs qui l'avaient frappée. Elle énumérait les insultes qu'elle avait reçues, les épithètes dont on l'avait gratifiée, recommençait intarissablement le panégyrique de ses ancêtres qui, par la même occasion, se trouvaient offensés. Mon père, rassasié, but une gorgée d'eau, s'essuya la bouche, tira à lui un coussin pour s'accouder et demanda : - Avec qui t'es-tu encore disputée?

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant. (1 point)

Œuvre	Auteur	Genre littéraire	Date de publication

2) Observez les mots soulignés dans le texte : « papiers » et « scène ». (1point)

En vous appuyant sur vos connaissances de l'œuvre, dites :

a- De quelle « scène » s'agit-il ?

b- A quels « papiers » Zoubida fait allusion ?

3) Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes : (1point)

a- Quel type de discours rapporté domine dans le texte : direct, indirect ou indirect libre ?

b- Qui parle le plus souvent et le plus longtemps dans ce discours ?

4) a- Relevez dans le texte deux expressions relevant de l'insulte. (1point)

b- Déduisez-en le thème du passage.

5) D'après le texte, dites si ces affirmations sont vraies ou fausses. (1point)

a- Zoubida méprise Rahma et la considère parmi les gens de condition sociale modeste.

b- Zoubida se montre orgueilleuse et manifeste une fierté dédaigneuse et arrogante.

c- Zoubida apprécie énormément la réaction de son mari.

d- Zoubida veut se réconcilier avec sa voisine Rahma.

6) « Et ton mari ! (...) braie comme un âne ! » (1point)

a- Quelle figure de style est utilisée dans cet énoncé ?

b- A travers cette figure de style, Zoubida :

- Insiste sur la force de la voix du mari de Rahma ;

- Compare le mari de Rahma à un âne pour le dévaloriser comme signe d'insulte ;

- Oppose le portrait du mari de Rahma à l'âne pour le mettre en valeur.

Choisissez la bonne réponse.

7) Quels sentiments la scène racontée suscite-t-elle en Sidi Mohamed et son père ? (1point)

Justifiez votre réponse par des indices relevés dans le texte.

Aidez-vous du tableau suivant pour répondre à la question.

	Sidi Mohamed	Abdeslam
Sentiment éprouvé		
Justification (un indice dans le texte)		

8) De quels moyens Zoubida use-t-elle pour faire réagir son mari Abdeslam ? Citez-en deux. (1point)

9) Abdeslam fait montre d'une grande sérénité au sujet de la dispute. Selon vous, a-t-il raison de ne pas réagir tout de suite aux doléances de sa femme ? Pourquoi ?

Formulez votre réponse en deux ou trois lignes. (1point)

10) A votre avis, Zoubida a-t-elle de bonnes raisons pour s'emporter contre sa voisine Rahma, l'humilier en proférant ce genre d'insultes ? (1point)

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Considérée par Zoubida comme étant de « basse extraction », Rahma est victime de discrimination et d'harcèlement en raison de sa condition sociale.

La discrimination raciale ou sociale est-elle justifiable ? (1point)

Organisez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.